



Lettre du Lions Club de Montaigu

Nous Servons

PERSONNE N'OBLIGE À ÊTRE LIONS, MAIS ÊTRE LIONS OBLIGE.....

Président 2011/2012 : Jean-Louis POUVREAU

Vice-président 2011/2012 : Vincent JAUNET

Secrétaire 2011/2012 : Christophe ROBIN

Trésorier 2011/2012 : Bernard GOURMAUD

Le Blog du Club : <http://www.lionsclubmontaigu85.com/>

Février 2012



*L'Edito de
Jean Marquet*

Soyez Critiques !

" Rien n'est cru si fermement que ce que l'on sait le moins " (*Montaigne, Essais*) 1580

De tout temps, l'homme a eu besoin de comprendre son entourage.

Face aux événements inconnus, il les a souvent associés à des phénomènes paranormaux qui sont devenus par la suite des certitudes.

C'est ainsi que Dieu est né.

Grâce à la religion, les croyants ont les réponses toutes faites aux questions existentielles qu'ils peuvent se poser. La religion a ceci d'étonnant, elle est pleine de certitudes or elle n'a pas besoin de preuves, sa philosophie peut ainsi se résumer : croyez ce que l'on vous dit mais ne cherchez pas à comprendre. Alors, que cherche-t-on ?

La vérité ou l'apaisement de la soif de connaissance ?

La vérité ne correspond pas toujours à l'idée que l'homme s'était forgé au cours de son histoire. Il doit en permanence remettre en question ses croyances et ses certitudes pour évoluer, elles ne doivent pas être un frein à sa connaissance.

Même Albert Einstein s'est fait prendre au piège. Alors qu'il venait de finir sa relativité restreinte, les premiers modèles d'univers qui sortirent de ses équations montraient à chaque fois un univers soit en expansion soit en contraction. Bref un univers qui évolue, qui a une histoire, un début et peut être une fin. Aucun de ces modèles ne se conforme à ce qui fait encore figure de dogme à l'époque: un univers immuable, figé pour l'éternité.

Albert Einstein pour régler ce problème va alors légèrement modifier ses équations en y introduisant une constante cosmologique qui pourra rendre ainsi l'univers à l'image que l'homme s'était fixé.

Mais en 1929, Edwin Hubble, fait une découverte capitale, toutes les galaxies s'éloignent de nous, d'autant plus vite qu'elles sont distantes.

La thèse de l'univers en expansion est enfin reconnue!

Depuis quelques siècles, les avancées de la science ont souvent été en contradiction avec les idées religieuses, pourtant la religion est restée omniprésente dans notre civilisation.

La raison est plutôt d'ordre philosophique, on aime croire que nous sommes des êtres à part, voulus par un être suprême et indéfinissable. Notre existence prend alors une importance et une autre dimension : si notre corps est condamné à mourir, notre esprit, lui, est éternel !

Cependant il faut bien l'avouer, notre existence tient du miracle!

Un petit nombre de constantes universelles tiennent un rôle très important dans les lois fondamentales de la physique.

Personne ne sait pourquoi elles ont telle ou telle valeur mais si elles venaient à changer, même très faiblement; l'univers deviendrait totalement différent et inapte à engendrer la vie.

Difficile de croire dans ces conditions que tout est dû au hasard et certains d'entre nous de s'empresser d'en conclure à l'existence d'un Dieu créateur.

Seulement notre vue est bornée à notre univers.

Si effectivement il n'y a qu'un seul univers et qu'il n'y en a jamais eu d'autre, on peut légitimement se poser la question du Pourquoi et du Comment.

Si par contre à côté du nôtre, il y a une multitude voire une infinité d'univers, alors, forcément, dans le lot, il y en a un qui peut être capable de réunir toutes les conditions requises pour engendrer la vie.

Le fait que nous soyons là par hasard peut gêner beaucoup d'entre nous, on a du mal à croire que notre existence n'était pas prévue, n'était pas inscrite dans les lignes de l'univers. Et pourtant sans aller aussi loin, la façon même de notre conception tient du hasard.

Le fait que nos parents se rencontrent tient du hasard, leur désir d'avoir un enfant, du moment choisi pour le concevoir. A cinq minutes près et il y a de fortes chances que ce ne soit pas vous qui soyez né, mais un frère ou une sœur à la place.

Mais après tout, nous sommes faits pour vivre sur cette terre, avec nos sentiments, nos humeurs, nos sensations, cela vaut bien la peine d'être vécu. Non ?

Et puis, en fin de la fin, il nous reste encore le doute.....!

"Pour croire avec certitude il faut commencer par douter." Stanislas Leszczynski (1763)

Dates à retenir

APÉRITIF DE FÉVRIER 2012

LE JEUDI 9 FÉVRIER À 19 HEURES 30

CHEZ ÉMELINE ET FABIEN GAUDINEAU

« LA LARDIÈRE » VIELLEVIGNE

Absence à signaler :

Tél. : 02 28 96 08 31

Portable 06 67 01 07 67

SOIRÉE STATUTAIRE DE FÉVRIER 2012

LE VENDREDI 24 FÉVRIER 19 HEURES 30

« DOMAINE DE LA BRETONNIÈRE »

Absence à signaler à : Frédéric GUIOT

Tél. : 06 38 82 49 09

APÉRITIF DE MARS 2012

LE JEUDI 8 MARS À 19 HEURES 30

CHEZ MIREILLE ET ERIC PIVETEAU

16 IMPASSE DES PAPILLONS

MOUILLERON LE CAPTIF

Tél : 02 51 38 19 47

Portable : 06 71 07 98 70

SOIREE ANNIVERSAIRE 2012

PENSEZ À VOS INVITÉS

SAMEDI 24 MARS À 20 HEURES

« DOMAINE DE LA BRETONNIÈRE »

MONTAIGU-BOUFFERE

Absence à signaler à : Frédéric GUIOT

Tél. : 06 38 82 49 09

APÉRITIF D'AVRIL 2012

LE JEUDI 12 AVRIL À 19 HEURES 30

CHEZ PHILIPPE PALLARD

« LES CHARMELIÈRES »

CUGAND

TÉL.: 06 07 09 97 28

Notre plaquette 2012.....

C'est l'affaire de tous, nous devons tous rechercher auprès de nos relations, de nos amis, des annonceurs qui nous permettront de remplir notre mission de Lions. Alors un effort SVP !!

Apéritif du 12 janvier

Christine et Thierry Chéneau étaient nos hôtes de cette soirée de janvier à laquelle 16 Lions participaient.

Maigre assistance donc, mais chaleureuse ambiance en cette première rencontre de l'année 2012.

Notre Président a rappelé une fois encore les tâches qui nous attendent au cours des deux mois 1/2 qui nous restent avant la Soirée anniversaire du 24 mars :

- ❖ Bien sûr la plaquette, dont la mise en route est déjà déclenchée, par l'envoi des « Offres » de participation à nos annonceurs et prospects ont été envoyés ce lundi. J'ai indiqué pour ma part que j'avais entamé les pages de « rédactionnels ». J'ai aussi fait part du montant du devis de l'imprimerie Boutet qui sera du même montant que l'an dernier soit : 5 131 € TTC pour 48 pages, sachant que les 4 pages en plus ou en moins seront facturées ou déduites pour 144 € TTC. **C'est désormais à chacun d'entre nous de s'activer pour trouver des annonceurs !!!**
- ❖ Autre urgence : penser à nos invités pour la Soirée Anniversaire, j'ai indiqué que j'enverrai par mail les listes de 2011.
- ❖ Pour la soirée « Vins et Fromages » du 27 janvier Jean-Louis Pouvreau a indiqué que les invitations étaient lancées dans les clubs voisins. Chacun a convenu qu'une relance téléphonique était indispensable.
- ❖ La question des panneaux « Lions » aux entrées et sorties des agglomérations de « Terres de Montaigne » a été également relancé, reste à passer à la réalisation..

La soirée s'est poursuivie autour d'une table bien pourvue et dans la

Visite du Président International Wing-Kun TAM aux Lions de France 12 février 2012

A l'occasion de la visite en France du Président International Wing-Kun, le Conseil des gouverneurs en collaboration avec le Lions Club Paris Doyen de France, organise une soirée RENCONTRE le dimanche 12 février 2012 au Pavillon Dauphine à Paris XVIème.

En effet, le Docteur TAM souhaite vivement pouvoir s'entretenir avec les Lions de France et particulièrement les présidents de Club.

La Rencontre-débat avec le Président TAM se tiendra de 18 heures à 19h 30 et sera suivi d'un cocktail dans les salons du Pavillon Dauphine. Un questionnaire vous sera proposé par l'intermédiaire de votre Gouverneur à qui vous pouvez vous adresser.

Pour tous ceux qui le souhaitent, la soirée se terminera par un dîner de Gala à 20h30, qui sera donnée en l'honneur du Président TAM, en présence des Officiels Lions de France et ouvert à tous les Lions.

Salon du livre de Paris 16 mars 2012

Les Lions y tiendront un stand du 16 au 19 mars 2012.

Si l'on en croit nos médias, nous serions devenus un pays du « Tiers Monde » pour reprendre un mot que nous connaissons bien ! Alors qu'il n'en est rien notre pays vit mieux qu'à aucune autre période précédente ! Il faut le dire et même le clairoonner !.

Cela n'empêche en rien de nous montrer solidaires et de venir en aide - notamment en tant que Lions - aux diverses misères qui existent partout dans le monde et même dans nos pays développés !

Mais ce qui est exaspérant c'est d'entendre à tout moment les médias et colporteurs de catastrophes ... divers et variés nous nous répéter sur tous les tons que cela n'avait jamais été aussi pire ! Alors que c'est faux !

Ci-dessous un article copié sur Internet qui remet les pendules à l'heure :

Arrêtons le catastrophisme : il y a moins de pauvres en France qu'il y a 40 ans

Le 28 décembre 2011

Site Internet : <http://www.atlantico.fr/>

Atlantico : Les Restos du Cœur sonnent l'alarme cette année encore. Le nombre de repas distribués et le nombre de bénéficiaires de leurs aides continue de grimper en flèche. Comment la pauvreté a-t-elle évolué depuis 1954, pour prendre la date symbolique de l'appel de l'Abbé Pierre ?

Julien Damon : La pauvreté en France a considérablement diminué sur deux registres. Celui des conditions de vie tout d'abord. En 1954, c'est la moitié de la population française qui aurait été comptée comme mal logée selon les critères

ANNIVERSAIRES DE FÉVRIER

- ❖ PHILIPPE PALLARD, LE 10 FÉVRIER 1941
- ❖ FRANK RIOUFOL, LE 14 FÉVRIER 1949
- ❖ PHILIPPE SABLÉREAU, LE 17 FÉVRIER 1959
- ❖ JEAN-YVES GLUMINEAU, LE 27 FÉVRIER 1962

contemporains. Il n'y avait ni douche ni toilettes dans plus de la moitié des logements. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas que d'1% des logements. Deuxième point, sur le plan de la pauvreté monétaire, nous ne pouvons pas remonter aussi loin car la pauvreté n'avait pas encore été statistiquement définie. Par contre, depuis, les études enregistrent une forte diminution du taux de pauvreté entre les années 1970 et 1990 suivie d'une stabilisation.

Chaque année, on nous dit que la pauvreté augmente. Plusieurs raisons à cela. D'abord, la France reste minée par le chômage. Nous sommes le seul pays dans la zone OCDE où, sur les 25-30 dernières années, nous ne sommes jamais descendus en dessous de 8% de taux de chômage. D'autre part, et c'est là une vraie bonne raison d'avoir un sentiment de pauvreté, il y a encore des gens qui ne sont pas protégés efficacement par le système de protection sociale. Ce système dual protège d'abord ceux qui sont déjà bien installés, laissant tous ceux qui ne bénéficient pas d'un contrat à durée indéterminée dans une situation plus ou moins précaire. Les populations qui sont victimes de la pauvreté ont-elles évolué au fil des années ?

Première grosse transformation : de 1970 à aujourd'hui, le taux de pauvreté chez les personnes âgées a été divisé par deux. En suivant la définition conventionnellement acceptée de la pauvreté, à savoir un seuil de pauvreté à 60% de la médiane des revenus, vous aviez plus du quart des personnes de plus de 60 ans qui étaient pauvres au début des années 1970. Nous sommes aujourd'hui en dessous de 10%. A l'inverse, vous aviez près de 10% de pauvres parmi les jeunes adultes et les enfants alors qu'aujourd'hui ils sont significativement bien plus pauvres que les personnes âgées. Pour simplifier, nous pouvons parler d'une division par deux du taux de pauvreté chez nos anciens et d'une multiplication par deux au sein de la jeune génération.

Deuxième transformation, qui accompagne l'évolution de la société : la pauvreté s'est urbanisée.

Elle devient ainsi plus visible. Ce qui est préoccupant, c'est que l'on observe une concentration de la pauvreté. Dans les zones urbaines sensibles, ces quartiers prioritaires de la politique de la ville, vous avez une densité deux à trois fois plus importante de pauvres.

Troisième transformation liée à une transformation de la cellule familiale : les pauvres sont d'abord issus de familles mono parentales. Le taux de pauvreté dans les familles nombreuses a toujours été plus élevé. La pauvreté ne dépend pas uniquement des revenus mais aussi de la structure des ménages.

La France fait partie des pays qui diminuent le plus le niveau de pauvreté (Crédit Heger)

La définition de la pauvreté est-elle la même ? Perçoit-on cette situation de la même manière aujourd'hui que par le passé ?

Auparavant, on considérait que les pauvres étaient ceux qui disposaient de moins de 50% de la moyenne des revenus. Aujourd'hui, la barre est fixée à 60% de la médiane des revenus. Mais ce sont des raisonnements de statisticiens qui continuent de faire débat.

S'il y a une dimension monétaire à la pauvreté, il y a aussi une dimension des représentations. On peut se sentir pauvre alors que, sans être nanti, on reste au-dessus de ce seuil de pauvreté. A l'inverse, on peut ne pas se sentir pauvre tout en étant en dessous. C'est le cas par exemple des membres du clergé en France.

Il ne reste en France qu'une toute petite proportion

de gens qui ont froid et qui ont faim, comme le dit la chanson des Restos du Cœur.

La pauvreté extrême a été en grande partie éradiquée. Pour la Banque mondiale ou le FMI, il n'y a aucun pauvre en France au regard des critères internationaux de l'extrême pauvreté. Nous avons une mesure de la pauvreté en France qui est plutôt une approche des inégalités.

Chaque année, la plupart des associations affirment que la situation a empiré. Le Secours catholique fait exception en insistant sur les transformations des profils des gens qu'ils voient. C'est compréhensible : les associations ont intérêt à souligner les difficultés pour encourager aux dons et aux soutiens des politiques d'aide. Leur outil d'analyse est l'évolution de leur offre : comme leur offre augmente, elles enregistrent une augmentation du nombre de demandeurs et donc du nombre de personnes en difficulté.

En France, il y a trois grands types d'associations. Des associations privées comme Droit au logement ou les Enfants de Don Quichotte. Elles ne proposent pas directement des services mais sensibilisent l'opinion. Il y a des associations qui dépendent totalement de l'Etat, qui sont en réalité des démembrements d'institutions. Vous avez enfin un entre-deux, des associations comme le Secours catholique ou l'Armée du salut qui dépendent à la fois des fonds publics et privés.

Petite exception, les Restos du Cœur qui sont à la base une formidable initiative privée de bénévoles.

Sur le plan des constats, nous avons un discours catastrophiste depuis des années qui est amplifié depuis des années.

Tout ceci ne veut pas dire qu'il n'y a pas de dénuement extrême et de difficultés mais qu'il faut raison garder au regard de la situation en France.

Qu'est ce qui a permis une amélioration de la situation ? Cette amélioration est-elle amenée à continuer ?

Depuis 20 à 30 ans, la lutte contre la pauvreté en France est une politique d'Etat. La France est l'un des rares pays qui a mis le plus l'accent sur cette politique. C'est aussi ce qui fait de notre pays une référence mondiale en termes de politique sociale.

Nous voyons pourtant les limites de cette politique. La dette sociale prend une part substantielle dans la dette publique. On s'interroge sur la myriade de

dispositifs qui existent.

Nous avons un système complètement disparate au sein duquel nous ne savons pas vraiment qui fait quoi dans l'aide aux chômeurs et aux démunis. Avec neuf prestations de type minima sociaux (RSA, minimum vieillesse, ...) différentes, il est difficile de comprendre la légitimité d'une telle dispersion. De la même manière, dans les départements, vous avez une avalanche de disposition qui font que les travailleurs sociaux passent la plupart de leur temps en réunion plutôt qu'à gérer directement les dossiers des gens dont ils devraient pleinement avoir la responsabilité.

La crise joue-t-elle un rôle dans cette perception de la pauvreté ?

La situation préoccupante est celle de l'entrée dans le monde du travail de ceux qui en sont éloignés. Le niveau de chômage considérable est encore amplifié en période de crise. Celle-ci entraîne une augmentation des préoccupations et de la crainte de la pauvreté. Pour soi mais aussi pour ses proches. Il reste pourtant difficile d'évaluer l'impact réel de la crise, notre outil de statistiques étant décalé de deux exercices et ne nous offrant comme chiffres les plus récents que ceux de 2009.

En terme de pauvreté, comment nous situons nous vis-à-vis de nos voisins européens ?

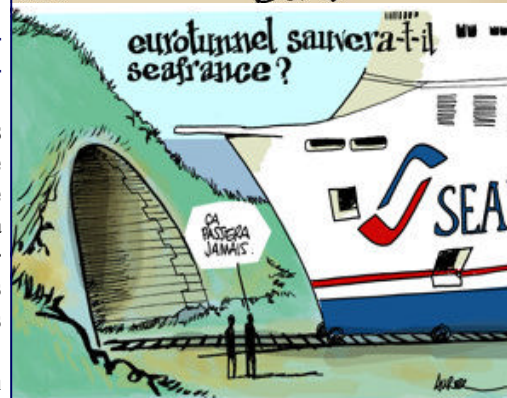
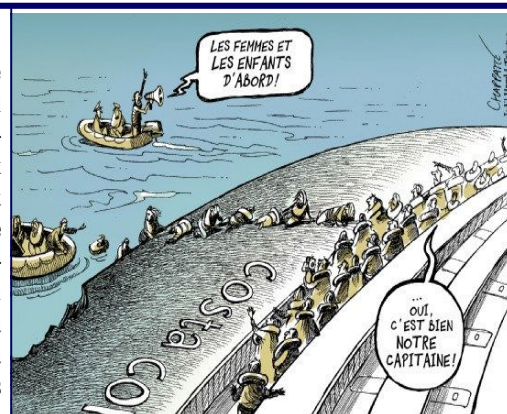
La France fait partie des pays qui diminue le plus le niveau de pauvreté grâce au système global de transferts sociaux-fiscaux. Grande singularité française : **notre population est celle qui a le plus peur de la pauvreté alors que, par exemple, ses voisins roumains et bulgares sont dans une situation beaucoup plus préoccupante.**

Nos voisins britanniques sont dans une situation catastrophique.

Leurs enfants sont à des niveaux de pauvreté considérables malgré les efforts consentis par les services publics.

Les pays de l'ex-bloc soviétique atteignent des niveaux de dénuement en termes de conditions de vie qui n'ont absolument rien à voir avec ce que vit la France.

Propos recueillis par Romain Mielcarek



Caricatures, sources : Miège et Yahoo

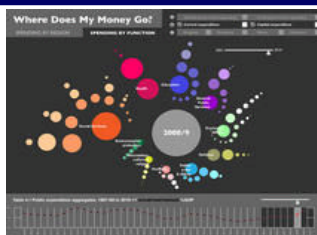
Le Saviez-vous ?

La France ouvre ses données public sur un site internet : <http://www.data.gouv.fr/>

[La politique de la France en matière d'ouverture des données publiques](#)

En publiant la circulaire du 26 mai 2011, le Premier ministre a demandé à l'ensemble des membres du Gouvernement d'ouvrir les données publiques de leurs administrations, et cela afin de renforcer la transparence de l'action de l'Etat.

Pour cela il a fallu mener plusieurs actions: le recensement le plus large possible des données à mettre en ligne, la généralisation à terme des formats libres et ouverts pour favoriser la réutilisation des données publiques, la mise en place d'une organisation efficace au sein des administrations pour décrire, qualifier, et mettre à disposition puis enrichir leurs données, sur la plateforme data.gouv.fr.



C'ÉTAIT IL Y A "100 ANS", EN FEVRIER 1912

- ❖ 1. France : les compagnies de taxis tentent de tourner la grève des chauffeurs, qui dure depuis début décembre, et provoque une journée d'émeute à Levallois.
- ❖ 2. Création à Paris de «L'Assaut», pièce de Henry Bernstein.
- ❖ 13. En Chine, le gouvernement impérial reconnaît la République.
- ❖ 14. L'Arizona devient un Etat des USA.
- ❖ 20. Suisse : les institutrices du canton de Zurich désirant se marier doivent quitter leur emploi.
- ❖ 21. Suisse : le tunnel de la Jungfrau est percé à 3 457 mètres d'altitude.
- ❖ 23. Paris : le journal «Le Matin» lance une grande campagne favorable à l'aviation.
- ❖ 24. Le premier acte de guerre du conflit italo-ottoman est un bombardement de Beyrouth par les Italiens.
- ❖ 27. La loi sur les retraites ouvrières est modifiée. L'âge est fixé à 60 ans.
- ❖ 27. Après un nouveau meurtre, Jules Bonnot est identifié pour avoir participé au hold-up de la Société Générale.
- ❖ 27. Le gouverneur britannique du Soudan, Herbert Kitchener, inaugure la voie ferrée reliant Khartoum à El-Obéid (375 km).

NAISSANCES

- ❖ 3. Jacques Soustelle, spécialiste de l'Amérique latine et homme politique français.
- ❖ 19. Stan Kenton, pianiste de jazz américain.
- ❖ 24. Jiri Trnka, cinéaste d'animation tchèque(+ 30.12.1969).
- ❖ 25. Emile Allais, skieur français.
- ❖ 27. Lawrence Durrell, écrivain anglais.

DECES

- ❖ 12. Gerhard A. Hansen, médecin norvégien (*29.7.1841).

La mission pacifique de Lord Haldane à Berlin

Le chancelier Bethmann-Hollweg souhaite conclure un nord de neutralité avec la Grande-Bretagne.

Les Britanniques, de leur côté, veulent obtenir réduction des armements navals allemands.

Un jour avant l'arrivée du ministre britannique de la Guerre, Haldane, la Kriegsmarine publie un nouveau projet de loi prévoyant la construction, d'ici à 1916, de trois vaisseaux de ligne en plus des prévisions initiales.

Le chancelier Bethmann-Hollweg souhaite conclure un nord de neutralité avec la Grande-Bretagne. Les Britanniques, de leur côté, veulent obtenir réduction des armements navals allemands. Un jour avant l'arrivée du ministre britannique de la Guerre, Haldane, la Kriegsmarine publie un nouveau projet de loi prévoyant la construction, d'ici à 1916, de trois vaisseaux de ligne en plus des prévisions initiales.

Bethmann-Hollweg estime possible de négocier le tonnage de la flotte si la Grande-Bretagne garantit une neutralité inconditionnelle dans le cas où l'Allemagne serait impliquée dans une guerre. Haldam corrige : la Grande-Bretagne restera neutre si l'Allemagne est attaquée.

Mais le chancelier allemand insiste sur la formulation « impliquée dans une guerre » ; car cela n'exclut pas que l'Allemagne attaque.

Le ministre britannique refuse. Les négociations échouent.

La Chine devient une république

Symboliquement, le général Yuan Che-k'ai, président du Conseil du gouvernement impérial, fait couper sa natte.



13 février. Le gouvernement impérial chinois proclame la république. Six semaines auparavant, à Nankin, les révolutionnaires ont déjà annoncé la déposition

de l'empereur, proclamé la république et conféré au chef populaire, Sun Yat-sen, les fonctions de président provisoire.

Depuis, la Chine a deux gouvernements : un gouvernement républicain à Nankin et un gouvernement impérial à Pékin (1911).

Le président du Conseil du gouvernement impérial, le général Yuan Che-k'ai, reconnaît que la cause de l'empereur est perdue.

Il pousse l'impératrice mère à abdiquer au nom de son fils l'empereur P'u-Yi. Puis Yuan Che-k'ai se nomme «organisateur plénipotentiaire de la république ».

L'armée et la police obéissent à son commandement.

Le président du gouvernement républicain de Nankin, Sun Yat-sen, reconnaît que seule une guerre civile peut chasser Yuan Chek'ai de ses fonctions.

Il déclare ensuite qu'il se retirera après l'élection d'une Assemblée nationale chinoise. Il propose, pour lui succéder



Salon de l'aéronautique, 16-12- 1911 - 2 janvier 1912

- ❖ **La lâcheté tend à projeter sur les autres la responsabilité qu'on refuse.**
[Julio Cortazar]
- ❖ **Nous avons besoin de limites pour essayer de résister aux tentations.**
[Yasmina Khadra]
- ❖ **Le plaisir qu'on éprouve à parler de soi-même est rarement partagé.**
[Jules Petit-Senn]
- ❖ **Nous plantons les graines de la paix, maintenant et pour le futur.**
[Wangari Maathai]
- ❖ **Etrange bizarrerie de l'esprit humain, on peut convaincre un homme de ses erreurs, et ne pas le convertir.**
[Rivarol]
- ❖ **Si les hommes devaient accoucher, aucun ne dépasserait jamais le premier enfant.**
[Lady Diana]
- ❖ **La fin de la guerre c'est la maîtrise d'un bout de terre, la reconnaissance d'un seul**

Un pionnier du parachute se tue

4 février. François Reichelt se tue sautant du haut de la tour Eiffel : en expérimentant son «capuchon parachute».

En 1911, il s'était lancé du

